



HAL
open science

Esprit critique et lutte contre la désinformation : Une étude des habiletés à la pensée critique des étudiants primo-arrivants

Sylvestre Kouassi Kouakou

► To cite this version:

Sylvestre Kouassi Kouakou. Esprit critique et lutte contre la désinformation : Une étude des habiletés à la pensée critique des étudiants primo-arrivants. *Balisages*, 2024, 7, 10.35562/balisages.1274 . hal-04518556

HAL Id: hal-04518556

<https://hal.science/hal-04518556>

Submitted on 29 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

ESPRIT CRITIQUE ET LUTTE CONTRE LA DÉSINFORMATION

Une étude des habiletés à la pensée critique des étudiants primo-arrivants

Sylvestre Kouassi Kouakou

Professeur assimilé en sciences de l'information, Laboratoire de recherche en sciences de l'information et de la communication, École de bibliothécaires, archivistes et documentalistes (EBAD), Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

kouakou.sylvestre@ucad.edu.sn

Notre étude avait pour objectif principal d'observer comment les étudiants primo-arrivants à l'université utilisaient les compétences et les dispositions générales de la pensée critique, telles que définies par Ennis (1985), lorsqu'ils étaient confrontés à des informations scientifiques et pseudoscientifiques dans un texte médiatique. Pour ce faire, nous avons mené un entretien de groupe auprès d'étudiants primo-arrivants à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, précédé d'une analyse de textes. Il en ressort que les participants ont recouru à la fois aux heuristiques de réputation et aux heuristiques visuelles pour juger de la crédibilité de la source d'information. Par ailleurs, il a été noté leur tendance à se fier aux expériences personnelles ou aux opinions de leurs parents, des autorités religieuses et de cyberactivistes pour justifier leurs arguments. Les étudiants enquêtés restent majoritairement attachés à leurs opinions initiales. Ils sont par conséquent sujets à un double biais cognitif dit de conformisme et de confirmation.

Mots-clés: désinformation, esprit critique, éducation aux médias et à l'information, évaluation de l'information, fake news

Critical thinking and disinformation: a study of first-year university students' information evaluation skills

The main objective of our study was to observe how first-year college students at the Cheikh Anta Diop University in Dakar, Senegal used general critical thinking skills and dispositions, as defined by Ennis (1985), when confronted with scientific and pseudoscientific information in a media text. We conducted a group interview with students preceded by text analysis. Our results show that participants use both reputation heuristics and visual heuristics to judge the credibility of information sources. Furthermore, we observed that students tend to rely on personal experiences or the opinions of their parents, religious authorities and

cyberactivists to justify their arguments and that they remain mostly attached to their initial opinions. Students are therefore subject to a double cognitive bias known as conformism and confirmation.

Keywords: disinformation, critical thinking, media and information literacy, information evaluation, fake news

INTRODUCTION

La démultiplication dans les médias de fausses informations n'est pas propre à notre époque. Déjà dans les siècles passés, la société fut confrontée à ce fléau. On peut citer les théories de la terre creuse et le mythe de la terre plate depuis le XVII^e siècle, la dépêche d'Ems « falsifiée » à la fin du XIX^e siècle et les contestataires de l'origine virale du SIDA à la fin du XX^e siècle.

Au Sénégal, comme dans la plupart des pays au monde, ce phénomène de la désinformation que nous appréhendons comme une manipulation délibérée de l'information en vue d'induire en erreur le récepteur et biaiser ainsi son jugement, sa décision et son action (Géré, 2011) s'est considérablement accru ces dernières années. Il suit « *un cycle continu, en partant d'une rumeur qui démarre par le bouche-à-oreille, avant d'arriver sur les réseaux sociaux et finir dans certains médias traditionnels* » (Badji, 2022, p. 8). Les patrons de presse sénégalais – qui pour la plupart sont des journalistes – reconnaissent que certains de leurs confrères manquent de professionnalisme et s'approprient des rumeurs véhiculées pour en faire des articles en arguant que s'ils ne le faisaient pas, d'autres le feraient. Cela fait dire à Badji (*ibid.*, p. 11) que « *les médias sénégalais et plus particulièrement la presse en ligne [senego.com, glsen221.com, sunubuzzsn.com, etc.] ont de plus en plus tendance à être à la remorque des réseaux sociaux en se focalisant davantage sur les sujets sensationnels, dans une course effrénée aux clics* ».

Une autre source de circulation de fausses informations au Sénégal reste l'activité de « réinformation ». Ce terme renvoie à une idéologie partagée par les adeptes et sympathisants de thèses complotistes. Ils avancent que les médias « mainstream » occultent certains aspects des informations, trahissant ainsi l'éthique et la déontologie journalistique (Stephan et Vauchez, 2021) afin de protéger un certain système occulte. Ces activistes marqués idéologiquement considèrent Internet comme un « altermédia » permettant de s'affranchir du « diktat informationnel » des médias dominants. Au Sénégal, les chaînes de télévision et de presse en ligne comme Xalaat TV (1,1 million d'abonnés), Feeling Dakar (801 000 abonnés) et Dakar matin (583 000 abonnés)

sont considérées par Africa check¹ comme des médias de réinformation. Ils reprennent en langue locale et quelquefois en français les sujets des médias « mainstream » en les analysant, les commentant et les interprétant sous un angle complotiste avec des supputations sans aucun fondement. Selon Badji (2022), ils construisent leur discours autour d'une sorte d'« événementialisation » et jouent sur l'émotion du récepteur au détriment de sa raison.

Pour aider le citoyen dans cette jungle informationnelle, des actions de lutte contre la désinformation et de promotion d'une maîtrise de l'information, notamment par la *fact-checking*, ont été entreprises par des associations (Synergie pour l'éducation au numérique et aux médias [SENUM]², Consultants associés pour l'éducation aux médias [CAEM]³) et des organisations socio-professionnelles de journalistes (Réseau des journalistes sénégalais spécialistes en technologies de l'information et de la communication [REJOTIC], Convention des jeunes reporters du Sénégal [CJRS]⁴ et Africa check). Toutefois, des études aux États-Unis et en Europe ont tendance à prouver que le *fact-checking* connaît dans sa pratique des limites, liées à la fois au temps relativement long mis pour publier les contre-discours, et à leur moindre diffusion auprès de la population déjà « info intoxiquée ». En outre, les études empiriques visant à mesurer l'incidence du *fact-checking* sur les individus étant encore en émergence, il reste difficile de caractériser précisément l'apport de cette pratique (Walter *et al.*, 2020).

La plupart des auteurs et acteurs qui travaillent sur le sujet pointent plutôt la nécessité de développer chez les citoyens la pensée critique pour faire face au flot d'informations avec son lot de contenus douteux. L'UNESCO dans sa déclaration de Grünwald (1982) indique par exemple que « *les systèmes politiques et éducatifs ont l'obligation de promouvoir auprès de leurs citoyens une compréhension critique des phénomènes de communication que sont les médias* ». Méraut (2020, p. 9) renchérit en affirmant que « *quand nous recevons une information, il nous faut toujours faire appel à notre sens critique (...) Si tout le monde exerçait son sens critique sur Internet, les réseaux sociaux seraient des lieux de débats éclairés, remplis d'échanges constructifs* ». Ces études et recommandations insistent sur la place prépondérante que devrait occuper l'exercice de l'esprit critique dans la lutte contre la désinformation : il renvoie à la pensée raisonnable et au jugement réflexif (Bissonnette, 2019; Mahmoudi, 2022), et désigne la capacité d'analyse et de prise de distance face aux informations.

1. Site web de *fact-checking* : <https://africacheck.org/fr>.

2. <https://senum-association.org>.

3. <https://www.au-senegal.com/consultants-associes-pour-leducation-aux-media,4666.html>.

4. <https://www.cjrs.sn/>.

Au Sénégal, dans le parcours des élèves, il est fait mention de l'esprit critique comme compétence à acquérir et à développer, notamment dans les cours de français et d'histoire-géographie au collège, auxquels s'ajoutent l'éducation civique et la philosophie au lycée. Cependant, il est à remarquer que la compétence visée, qui est celle d'une littératie générale, n'est nullement mise en rapport avec l'analyse des médias et de l'information (Corroy et Yanon, 2019).

Dans ces conditions, il nous semble pertinent de nous intéresser à des lycéens devenus étudiants primo-arrivants à l'université, afin d'interroger leur capacité à analyser la profusion d'informations à laquelle ils font face. Autrement dit, quelles habiletés et attitudes à l'exercice de l'esprit critique mobilisent-ils pour évaluer une information ? Pour répondre à cette question, nous commencerons par fixer notre cadre théorique à savoir la théorie des habiletés à la pensée critique du psychologue américain Robert Ennis (1985). Ensuite, nous présenterons l'ensemble des méthodes, techniques d'échantillonnage et modes de collecte des données. Enfin, nous exposerons et discuterons suivant les concepts de notre cadre théorique, les résultats obtenus à l'issue des enquêtes.

CADRE THÉORIQUE : LA THÉORIE DES HABILÉTÉS DU PENSEUR CRITIQUE

L'expression « esprit critique » renvoie à un ensemble de capacités intellectuelles pour évaluer de manière rationnelle un fait, une affirmation. Elle se rapporte à une posture intellectuelle qui commande la prise de distance face à une situation, à un problème ou, en l'occurrence, à une source d'information inconnue ou méconnue. Dans ses travaux précurseurs, Ennis rajoute la dimension décisionnelle à la définition de l'esprit critique. Ainsi, selon lui, l'esprit critique que nous appellerons également pensée critique est « *une pensée raisonnable et réflexive orientée vers une décision quant à ce qu'il faut croire ou faire* » (1985, p. 45).

Dans sa théorie des habiletés du penseur critique, Ennis appréhende l'esprit critique comme associant habiletés à argumenter et attitudes à l'argumentation. Les habiletés renvoient aux capacités cognitives de l'individu à raisonner quand les attitudes font référence à sa propension à les mobiliser dans des circonstances qui l'exigent (De Checchi, 2021). Ennis identifie, comme indiqué sur le tableau 1 ci-après, 12 habiletés et 14 attitudes clés pour cultiver et exercer efficacement sa pensée critique.

D'abord, Ennis souligne la capacité à cerner et à formuler clairement un problème. Cela implique la compétence à identifier avec précision la problé-

matique ou les situations nécessitant une analyse critique, ainsi que les dispositions à les exprimer de façon claire et compréhensible. Ensuite, il met en évidence des capacités pour rechercher des sources d'information crédibles et fiables, permettant de vérifier et comprendre les arguments avancés.

Tableau 1. Habiletés et attitudes propres à la pensée critique selon Ennis (1985)

Habiletés propres à la pensée critique	Attitudes caractéristiques de la pensée critique
1. La concentration sur une question	1. Le souci d'énoncer clairement le problème ou la position
2. L'analyse des arguments	2. La tendance à rechercher les raisons des phénomènes
3. La formulation et la résolution de questions de clarification ou de contestation	3. La propension à fournir un effort constant pour être bien informé
4. L'évaluation de la crédibilité d'une source	4. L'utilisation de sources crédibles et la mention de celles-ci
5. L'observation et l'appréciation de rapports d'observation	5. La prise en compte de la situation globale
6. L'élaboration et l'appréciation de déductions	6. Le maintien de l'attention sur le sujet principal
7. L'élaboration et l'appréciation d'inductions	7. Le souci de garder à l'esprit la préoccupation initiale
8. La formulation et l'appréciation de jugements de valeur	8. L'examen des différentes perspectives offertes
9. La définition de termes et l'évaluation de définitions	9. L'expression d'une ouverture d'esprit
10. La reconnaissance de présupposés	10. La tendance à adopter une position (et à la modifier) quand les faits le justifient ou qu'on a des raisons suffisantes de le faire
11. Le respect des étapes du processus de décision d'une action	11. La recherche de précisions dans la mesure où le sujet le permet
12. L'interaction avec les autres personnes (par exemple, la présentation d'une argumentation à d'autres personnes, oralement ou par écrit)	12. L'adoption d'une démarche ordonnée lorsqu'on traite des parties d'un ensemble complexe
	13. La tendance à mettre en application des capacités de la pensée critique
	14. La prise en considération des sentiments des autres, de leur niveau de connaissance et de leur degré de maturité intellectuelle

Source: Boisvert, 2015, p. 9-10.

En outre, la théorie met l'accent sur l'examen minutieux des affirmations ou des positions développées. Cela demande de disposer de capacités cognitives pour identifier les arguments avancés, évaluer leur logique et leur cohérence afin d'en déterminer les éventuelles erreurs de raisonnement. Ennis pointe ici la propension à utiliser et à appliquer les principes logiques tels que validité, cohérence et non-contradiction dans l'évaluation de la solidité des raisonnements.

Par ailleurs, Ennis souligne la capacité à discerner les présuppositions et leurs implications. Le repérage et la compréhension des préjugés et les conséquences potentielles de ces idées sont essentiels pour évaluer de façon critique les informations et les arguments avancés.

Enfin, la théorie met en exergue la métacognition, c'est-à-dire la capacité à être conscient de ses propres processus de pensée, y compris de ses biais potentiels, de ses forces et de ses faiblesses en matière de raisonnement. Le penseur critique adopte une attitude d'ouverture d'esprit, prêt à accepter les arguments des autres autant qu'ils soient valables.

Pour la présente étude, dont l'objectif est de comprendre comment les étudiants exercent leur esprit critique face à des informations douteuses, nous avons mobilisé cette théorie d'Ennis comme fondement de notre modèle conceptuel de recherche. Ce choix se justifie par sa relative complétude ainsi que par la quantité importante de recherches qui l'ont éprouvée et qui témoignent de ce qu'elle est la plus aboutie des modèles de description de la pensée critique (Boisvert, 2015; Kpazai et Attiklené, 2012). Toutefois, nous l'avons adaptée en recoupant les habiletés avec l'approche globale de l'esprit critique proposée par Jérôme Grondeux⁵ présentée sur le site d'accompagnement des programmes scolaires français Éduscol⁶. Aussi, cette adaptation a été faite suivant la définition de l'éducation aux médias et à l'information (EMI) proposée par Becchetti-Bizot et Brunet (2007, p. 17): «*toute démarche visant à permettre à [l'apprenant] de connaître, de lire, de comprendre et d'apprécier les représentations et les messages issus de différents types de médias auxquels il est quotidiennement confronté, de s'y orienter et d'utiliser de manière pertinente, critique et réfléchie ces grands supports de diffusion et les contenus qu'ils véhiculent*». Nous avons donc déterminé 15 attitudes que nous avons classées en 5 habiletés détaillées dans la figure 1 ci-dessous.

1. *Posséder une bonne compréhension du sujet*: capacité du citoyen à enclencher un processus qui vise à s'informer davantage et à mieux com-

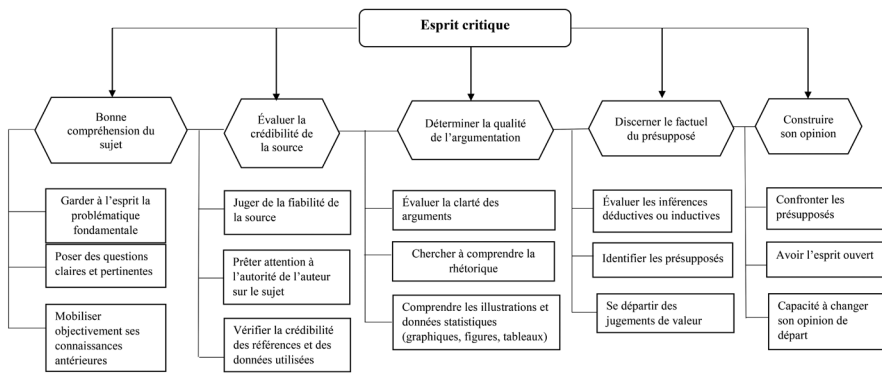
5. Jérôme Grondeux est historien et inspecteur général de l'Éducation nationale.

6. <https://eduscol.education.fr/1538/former-l-esprit-critique-des-eleves>.

prendre la question abordée avant de juger. Elle fait appel à une attitude d'honnêteté intellectuelle doublée de curiosité.

2. *Évaluer la crédibilité de la source*: capacité à juger de la fiabilité et de l'autorité de la source (Kouakou, 2019). La fiabilité se définit comme la confiance épistémique et *a priori* accordée à la source d'information. L'autorité de la source d'information, quant à elle, invite à interroger sa légitimité pour aborder le sujet et par conséquent «*la reconnaissance et l'acceptation [par le citoyen] de son pouvoir d'influence*» (Francisco, 2018).

Figure 1. Notre modèle conceptuel de recherche



Sources : Kouakou, 2023 ; Ennis, 1985

3. *Déterminer la qualité de l'argumentation*: elle fait allusion aux habiletés et dispositions à analyser les arguments, à comprendre la logique et la cohérence de l'exposé des faits et à déchiffrer les données statistiques ainsi que les graphiques présentés.

4. *Discerner le factuel du préjugé*: cela correspond à la distinction que l'apprenant peut faire entre les faits, les données et les interprétations. Il est question de la capacité à prendre du recul, à se mettre à distance de ses éventuels préjugés pour réaliser une évaluation qualitative de l'information.

5. *Construire son opinion*: il s'agit pour le citoyen de se départir de ses certitudes. Il devra être capable de se décentrer, de mener une argumentation réflexive pour enclencher une réflexion sur son propre raisonnement. Il doit être apte à suspendre sa propre opinion et à adopter une attitude de prudence afin d'éviter la certitude d'avoir raison en tout.

Au total, nous retiendrons qu'exercer son esprit critique ne veut pas dire qu'il faut tout critiquer, ni douter de tout ou encore tout remettre en cause perpétuellement. Il s'agit plutôt de la capacité du citoyen à analyser et à évaluer méthodiquement et en toute autonomie l'information, les interprétations qui en sont faites afin de distinguer les faits des opinions, et d'éviter les différents biais cognitifs pour se forger un avis objectif. Notre approche de l'exercice de l'esprit critique s'attache à étudier les mécanismes cognitifs de l'évaluation des informations par les individus. Elle se différencie des travaux *in situ* centrés sur les environnements culturels en ce qu'ils orientent les pratiques de littératie au quotidien (Lloyd, 2012), mais prend en compte l'influence des contextes sociaux sur les processus d'évaluation de l'information.

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

La présente étude adopte une approche qualitative par analyse de textes et entretien de groupe. Ce choix s'explique par son adéquation avec l'objectif de la recherche qui est de dresser un panorama des habiletés et des dispositions à la pensée critique des participants.

Les participants

Les participants au nombre de sept venaient tous de l'EBAD du Sénégal qui forme aux métiers de l'information. Ils ont été sélectionnés suivant des critères précis. Ils devaient au moment de l'entretien être étudiants en première année de licence (sans restriction d'âge). La raison de ce critère est que ces primo-arrivants à l'université sont susceptibles d'avoir suivi, en fin de cursus secondaire, dans le programme d'éducation civique, un module sur l'analyse des médias de masse en rapport avec l'EMI (Corroy et Yanon, 2019). En outre, ces derniers devaient avoir réussi le cours d'introduction à la recherche d'information dispensé au semestre 1 à l'université avec une moyenne supérieure ou égale à 12/20. Le but étant d'avoir un panel de répondants *a priori* sensibilisés sur la question de l'évaluation de l'information. De plus, nous avons essayé de choisir des participants ayant un intérêt pour les questions sociétales en lien avec la science. Nous avons prévu d'interviewer 10% des étudiants de la promotion de première année (105 au total) soit 10 avec une parité des sexes, mais à la suite de refus de participer, nous n'avons finalement obtenu que sept participants, dont trois filles et quatre garçons (tableau 2 ci-dessous).

Tableau 2. Caractéristiques socio-démographiques des participants

Code alphanumérique	Sexe	Âge	Moyenne cours Recherche d'information (/20)
FM1	Féminin	20 ans	16
FM6	Féminin	18 ans	14
FM9	Féminin	18 ans	12
HM3	Masculin	19 ans	13
HM5	Masculin	18 ans	13
HM10	Masculin	20 ans	12
HM15	Masculin	19 ans	15

Sélection des textes

Les participants ont été amenés à exercer leur esprit critique sur deux textes diffusés en ligne en rapport avec la vaccination des enfants contre l'hépatite B. Le choix de ces textes issus du site du Programme national de lutte contre les hépatites (PNLH) et de la presse en ligne Seneweb⁷ a tenu compte des débats récents soulevés par la vaccination contre le COVID-19 au Sénégal.

Le premier texte⁸, proposé par le PNLH, a un caractère scientifique et porte le titre « Hépatite B ». Le texte présente de façon méthodique la maladie de l'hépatite B en indiquant les différents modes de transmission et les mesures de prévention en mettant l'accent sur le vaccin. Il vise à démontrer que ce dernier est largement toléré.

Le second texte⁹, à caractère journalistique, est intitulé « Intéressons-nous à ces vaccins injectés aux bébés sénégalais ». Il a été rédigé par Bathie Ngoye Thiam (écrivain sénégalais) et publié sur Seneweb. Il laisse apparaître une attitude populiste au sujet de la vaccination et y voit un complot contre les populations africaines.

Ces deux textes présentent des points de vue radicalement différents sur le sujet. Cette opposition, qui fait entrer une dimension polémique du sujet très présente dans les médias, nous a semblé intéressante à retenir pour éprouver les habiletés et les dispositions des participants à exercer leur esprit critique.

7. Agence de presse en ligne la plus suivie au Sénégal, selon le classement Osiris: <http://www.osiris.sn/Top-10-des-sites-web-les-plus.html>.

8. <http://hepatites.sn/index.php/epidemiologie/hepatite-b>.

9. <https://www.seneweb.com/news/Sante/vaccins.html>.

Technique de collecte et méthode d'analyse des données

Pour le recueil des données, nous avons combiné analyse préalable de textes et entretien de groupe. Lors de l'analyse des textes, il a été demandé aux participants de noter toutes les réflexions qu'ils font le long de leur lecture. Aussi, ils ont été invités à émettre un avis justifié quant à la qualité et à la crédibilité des arguments développés dans les textes et à indiquer leur opinion sur le sujet abordé. Nous recherchons ainsi les premières réactions que suscite l'analyse des textes qui a eu lieu une semaine avant l'entretien soit du 28 avril au 8 mai 2023. L'entretien de groupe s'est tenu le 17 mai 2023 dans l'une des salles de cours de l'EBAD. Il a duré une heure et 45 minutes et a été conduit suivant une grille de discussion (voir l'Annexe I) comportant douze questions ouvertes liées aux cinq habiletés de notre modèle de recherche. L'objectif était, d'une part, de permettre aux participants d'explicitier leurs premières réactions au moment de la lecture et, d'autre part, de vérifier les habiletés et dispositions à l'esprit critique qu'ils déploient pour évaluer l'information. Ce fut aussi l'occasion de discuter des différents arguments développés par les auteurs et des opinions que se fait chacun des participants sur le sujet. Cet entretien s'est déroulé en trois temps. Lors d'une phase d'introduction, les objectifs de l'étude ont été présentés. Ensuite, pendant une phase de discussion, nous avons posé les questions et les participants ont pris librement la parole. Nous avons facilité la discussion par des relances, des recadrages et parfois par des temporisations en désamorçant des tensions. Enfin, durant une phase de conclusion, nous avons sollicité des commentaires supplémentaires chez les participants et avons vérifié si leur opinion sur le sujet avait varié.

L'ensemble des données collectées a été traité suivant une analyse de contenu thématique à l'aide du logiciel Tropes V8.5. À partir du logiciel, nous avons isolé les mots-clés, les extraits de verbatim suivant la structuration de notre modèle conceptuel de recherche.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les résultats de l'enquête sont présentés suivant les thématiques identifiées dans notre modèle de recherche : bonne compréhension du sujet, crédibilité de la source, qualité de l'argumentation, discernement du factuel et du préjugé, construction de son opinion.

Bonne compréhension du sujet

La compréhension du sujet est essentielle pour apporter une appréciation éclairée sur le contenu proposé. Les participants ont, pendant la phase de l'analyse individuelle des textes, éprouvé quelques difficultés à identifier les idées importantes des textes, à les interpréter et à déterminer la problématique soulevée par les textes, à savoir les enjeux de la vaccination contre l'hépatite B chez les enfants au Sénégal.

La quasi-totalité des participants déclarent avoir ressenti le besoin d'informations complémentaires pour mieux comprendre les textes notamment celui du PNLH, qui leur est apparu très technique avec des termes spécialisés. Cependant, seulement trois d'entre eux (HM15, FM1 et FM9) ont fait la démarche de rechercher des clarifications, notamment sur le virus VHB et son lien avec le VIH. Lorsqu'il leur a été demandé comment ils s'y sont pris, ces trois étudiants ont tous indiqué avoir interrogé le moteur de recherche Google. En plus d'avoir cherché les définitions des termes « Immunoprophylaxie », « VHB », et les effets secondaires du vaccin de l'hépatite B, ils ont également voulu connaître l'opinion des internautes sur la question de la vaccination de l'hépatite B, particulièrement chez les bébés. Nous avons observé qu'aucun d'entre eux n'a avancé avoir eu recours à un spécialiste de la santé pour une meilleure compréhension du sujet. Quand nous avons voulu en savoir plus, ils ont répondu qu'ils n'avaient pas jugé cela nécessaire puisqu'ils pouvaient trouver plus rapidement des informations pertinentes sur Internet : « moi, j'ai interrogé tout simplement Google (...) en plus, j'ai regardé des vidéos YouTube de Kémi Séba¹⁰ qui dit non à la vaccination en Afrique ! » (HM15).

Crédibilité de la source

La question de la crédibilité des sources est fondamentale, car elle influe aussi bien sur la valeur que l'on peut accorder au contenu diffusé que sur une éventuelle mise en perspective de l'information. Chez les participants à l'enquête, la notion de crédibilité est encore peu maîtrisée. La plupart d'entre eux ont tendance à confondre la crédibilité de la source avec la qualité de l'argumentation voire avec leur propre opinion.

Chez cinq des participants (FM1, FM6, HM3, HM5 et HM10), il est apparu une propension à juger crédible la source d'information dont le contenu rencontre leurs croyances sur le sujet. Ils admettent que leur opinion initiale influence ce qu'ils pensent de la fiabilité d'une source. Ainsi, selon eux, le texte de Ngoye Thiam semble le plus crédible. L'un avance d'ailleurs qu'il

10. Activiste panafricain controversé.

apprécie le fait que l'auteur «*dise tout haut ce que plusieurs Africains pensent tout bas au sujet des vaccins*» (FM1). Un autre va plus loin pour dire «*Il dit vrai... qu'est-ce qui prouve que ces vaccins ne sont pas utilisés pour réduire la fertilité des Africains*». Par ailleurs, il est à noter que, pour justifier ce choix spontané, ils font tous mention lors des discussions des exemples et des sources citées par le texte de Thiam, notamment l'étude du Dr Miguel Hernan de Harvard, sans toutefois chercher à vérifier son profil. Ici, la notoriété de cet auteur du fait qu'il appartiendrait à une prestigieuse université est synonyme de fiabilité.

De l'autre côté, deux participants (HM15 et FM9) qui ont accordé un plus grand crédit au texte du PNLH, justifient leur choix en affirmant «*c'est une institution connue et spécialisée sur le sujet contrairement à l'autre texte qui est produit par un quotidien en quête probablement de lecteurs*» (FM9). Ils y ajoutent également l'esthétique du texte, la structuration des paragraphes et la cohérence de l'argumentation, des critères appris en classe durant les cours de français et de philosophie, comme ayant déterminé leur jugement: «*le texte du PNLH commence par présenter la maladie en définissant le virus responsable, ensuite il a évoqué les modes de transmission et terminé par les mesures de prévention, parmi lesquelles, le vaccin*» (HM15).

Il est aussi intéressant de noter que pour l'ensemble des participants, la présence de statistiques dans les textes a soutenu leur jugement. Ils considèrent l'abondance de chiffres comme un gage de plus grande fiabilité. Toutefois, l'étudiante (FM9) souligne que cela pourrait quand même alourdir le texte et ralentir ainsi la lecture.

Qualité de l'argumentation

La rhétorique utilisée et l'argumentation déployée pour présenter un texte peuvent influencer considérablement le point de vue initial d'un lecteur ou façonner son opinion par rapport à la problématique soulevée.

Dans le cadre de cette enquête, nous avons observé chez les participants une sensibilité divergente quant à la rhétorique et au style d'écriture. Trois d'entre eux (FM1, FM6 et HM15) ont pointé la présence de nombreux exemples sans argumentation véritable dans le texte de Ngoye Thiam. Si certains sont impressionnés par la profusion d'exemples et en font des déductions parfois hasardeuses, d'autres, en revanche, affirment ne pas comprendre l'intérêt d'un tel recours massif à ces exemples. HM15 trouve que c'est «*tout bonnement une juxtaposition de faits et très peu d'explications*», alors que FM1 le perçoit comme positif: «*il y a beaucoup d'exemples qui disent que ça, c'est arrivé dans tel pays, ça, c'est arrivé avec tel vaccin. Du coup, on comprend mieux ce qui peut arriver avec le vaccin de l'Hépatite B*». Si l'une des participantes (FM6) ne

partage pas l'argument avancé dans le texte de Seneweb, elle reconnaît l'effet persuasif potentiel de la technique utilisée :

Le deuxième texte dans son ensemble ne laisse aucun répit réflexif au lecteur. Il te submerge d'exemples, les uns après les autres pour tenter de t'emballer et te faire adhérer à son propos (FM6).

Tous les participants ont reconnu la clarté et la logique de l'enchaînement des idées développées dans le texte du PNLH. Cependant, il n'y a qu'un seul participant (HM15) qui affirme apprécier ce style analytique : « contrairement à l'autre texte, celui du PNLH pose clairement la problématique pour la rendre compréhensible sans chercher à forcer une quelconque adhésion » (HM15).

Les trois arguments suivants, relevés par les participants comme étant les plus convaincants pour eux, se situent de part et d'autre de la polémique sur les vaccins : « le vaccin contre l'hépatite B est bien toléré » ; « le vaccin contre l'hépatite B administré aux enfants a pour objectif de réduire la population africaine » ; « le vaccin contre l'hépatite B rend les personnes vaccinées plus vulnérables à d'autres maladies ». De même, les trois arguments jugés les moins convaincants, cités ci-après, comprennent à la fois des constats scientifiquement validés et des arguments associés à des soupçons infondés ou complotistes : « La transmission de l'hépatite B se fait par voie périnatale » ; « le vaccin contre l'hépatite B présente de sérieux effets secondaires » ; « les populations africaines sont victimes d'un complot mondial pour freiner la natalité ». De plus, nous avons pu noter durant les discussions que les mêmes arguments pouvaient être considérés comme convaincants par certains et non convaincants par d'autres.

Par ailleurs, les participants ont souligné le recours des deux textes à une statistique abondante pour appuyer leur argumentation, notamment en ce qui concerne le texte du PNLH. Quasiment tous ont trouvé les chiffres accessibles et faciles à comprendre. Seul un étudiant (HM10) a indiqué qu'ils pouvaient « prêter à ambiguïté » et qu'il était difficile pour lui de les comprendre à cause de la scientificité des termes.

Les participants dans leurs réponses ont aussi parlé des statistiques fournies généralement dans les différents médias, mais moins pour les analyser que pour commenter leur portée argumentative. Pour eux, avoir un nombre relativement important de statistiques peut parfois être « déroutant », « redondant », voire « rébarbatif » (HM10). La participante FM9 va plus loin en critiquant l'exploitation des statistiques par les journalistes ; selon elle, il arrive que ces derniers soit « utilisent partiellement » les chiffres, soit les « sortent de leur contexte », soit « ne vérifient même pas l'expertise de l'auteur de ces statistiques ».

Discernement du factuel et du préjugé

Sur la question des préjugés, la plupart des participants indiquent ne pas en avoir rencontré dans le texte du PNLH, sauf le participant HM5, qui y impute une intention de manipulation : « *Dans le premier texte, les gens veulent nous faire croire par une démarche scientifique que le vaccin contre l'hépatite B, c'est bon* ». En revanche, ils reconnaissent tous que l'article journalistique ressemble à un appel au sursaut contre la vaccination et qu'il comporte beaucoup de préjugés sur le lien entre les vaccins et le dépeuplement des pays africains. Cependant, ils sont plus de la moitié à affirmer, au cours de l'entretien, partager la position de l'auteur et n'hésitent pas à accorder du crédit à ce qu'il avance. Ils perçoivent en cela une lutte contre un certain impérialisme sanitaire occidental. Le participant HM3 clame : « *Ngoye Thiam est un vrai panafricaniste. Il dénonce les manipulations des Blancs contre le développement de l'Afrique avec un soi-disant vaccin* ».

Les participants ont éprouvé de réelles difficultés à distinguer les inductions et les déductions. Seuls deux d'entre eux (FM6 et HM15) ont pointé deux sophismes dans le texte de Ngoye en rapport avec la « dépopulation » des pays pauvres et l'affaiblissement du système immunitaire qui serait causé par le vaccin de l'hépatite B : il s'agit de l'emploi détourné de déclarations de la part de personnalités politiques et occidentales (FM6), et la généralisation du danger des vaccins à partir de cas isolés de vaccins supposés néfastes (HM16).

Construction de son opinion

Quand nous avons demandé aux participants lors de l'entretien quelle était leur opinion sur le vaccin contre l'hépatite B avant l'analyse des textes, tous nous ont dit qu'ils avaient entendu des figures d'autorité parentale, académique et religieuse ainsi que certaines figures locales du panafricanisme les mettre en garde contre les vaccins. À l'analyse des textes écrits, il est apparu que la quasi-totalité des participants (FM1, FM6, FM9, HM3, HM5 et HM10) accordaient du crédit à ces mises en garde.

À l'issue de l'entretien, quatre participants disent avoir trouvé dans le texte de Seneweb une confirmation de leur opinion initiale quant à la nocivité du vaccin et à son utilisation comme un instrument politique par les Occidentaux. Seules les participantes FM6 et FM9 disent avoir été influencées par le texte du PNLH pour soit nuancer son opinion sur le vaccin (FM9) soit changer totalement son point de vue (FM6). La participante FM6 explique avoir été sensible au ton explicatif du texte et à l'utilisation parcimonieuse des statistiques pour sous-tendre les arguments : « *Quand je lis le texte du PNLH,*

je vois qu'il essaie de faire de la pédagogie alors que le texte de Seneweb, on dirait de la démagogie. Il ne fait que citer les exemples, les uns après les autres» (FM6).

La participante FM9 est plus nuancée : «*Je comprends que parler de complot international contre les Africains, c'est exagéré! Mais le vaccin, même s'il n'est pas néfaste, il peut tout de même présenter des effets secondaires relativement graves*». L'entretien amène cette participante à moduler sa perception de la vaccination contre l'hépatite B, même si elle semble encore adhérer à la vision alarmiste; des débats virulents sur les possibles complications de santé causées par les vaccins contre le COVID-19, encore en cours au Sénégal au moment de l'entretien en mai 2023, et évoqués lors de ces échanges, ont pu l'orienter dans cette posture.

DISCUSSION

Une préférence pour les heuristiques

Les sept participants à notre enquête présentent des aptitudes variées à la compréhension et à l'argumentation. Nous avons noté par exemple que chez plus de la moitié d'entre eux, il a été difficile de décrire leur lecture au moment de l'analyse des textes, mais qu'au fur et à mesure que nous avançons dans l'entretien, leur compréhension des textes s'améliorait. Ce constat semble confirmer le postulat de «*verbal comprehension-knowledge*» théorisé par Reynolds et Turek (2012); selon ces auteurs, l'acquisition de connaissances et, en l'occurrence la compréhension d'un texte par les jeunes, ne peut se faire par la simple lecture, mais est construite dans le cadre d'une exposition verbale.

Par ailleurs, les étudiants interviewés disent avoir eu du mal à déterminer lequel des textes était fiable lors de leur première lecture. La plupart d'entre eux n'ont pas été à même de donner des critères analytiques de crédibilité d'un texte par rapport à l'autre. Ainsi, à l'instar de plusieurs autres études (Watson, 2014; St. Jean *et al.*, 2011; Metzger, Flanagin et Medders, 2010), la présente montre que les jeunes dans leur évaluation de l'information s'inscrivent dans le principe d'économie cognitive (Sahut, 2017) en s'appuyant sur des heuristiques. Issues des travaux de Tversky et Kahneman (1974), les heuristiques sont des modes de raisonnement rapide, intuitif, superficiel; il s'agit de raccourcis mentaux (Ghiglione, 1993) qui se basent essentiellement sur les indices périphériques. Les participants à notre étude ont affirmé accorder du crédit à l'une des sources parce que les arguments développés étaient en adéquation avec ceux qu'ils avaient entendus jusque-là des figures d'autorité parentale, religieuse et des cyberactivistes. Nous constatons ici combien

l'appropriation des textes relève d'expériences culturelles et sociales autant que d'opérations cognitives (Tuominen, Savolainen Talia, 2005). Les habiletés étant peu affirmées, les participants se rabattent sur des contextes familiers, c'est-à-dire sur une heuristique de réputation qui renvoie à «*l'opinion d'autrui qui est intériorisée et fait figure de repères lors de la formation de jugements épistémiques*» (Sahut, 2017, p. 232). Aussi, le style d'écriture, la structuration du texte et la présence en grand nombre de statistiques ont été évoqués par certains participants comme déterminants pour accorder du crédit à une source. Ces derniers ont ainsi mobilisé l'heuristique visuelle, fondée sur la mise en forme du support et du contenu. Si un document est perçu comme bien présenté et bien rédigé et donc d'une esthétique de qualité, il est jugé crédible. Ces observations confirment celles d'autres études (Notley *et al.*, 2012; Bissonnette, 2019) concernant la mobilisation des heuristiques chez les jeunes en tant que critères de crédibilité.

Une difficulté à suspendre son jugement

La compréhension des subtilités de la rhétorique dans un article ou un artefact médiatique est un aspect fondamental de la littératie médiatique. Dans le cadre de cette étude, trois participants sur les sept ont apporté un commentaire concernant la rhétorique employée par les auteurs. Toutefois, ils ont tous souligné le « bombardement » d'informations notamment dans le texte journalistique, laissant peu de place à la réflexion. Leur intérêt pour ce même texte dont le titre est accrocheur pourrait suggérer qu'ils ont été pris au « piège à clics », stratégie utilisée pour attirer l'attention des internautes et les inciter à cliquer sur un lien ou à consulter un article (Chen, Conroy Rubin, 2015).

En ce qui concerne l'argumentation, au moment de l'entretien qui parfois fut vif, nous avons observé que les participants étaient prompts à critiquer et à rejeter les arguments qui ne correspondaient pas à leur opinion initiale sur le sujet. Cette attitude montre l'existence chez eux d'un biais de confirmation, qui désigne une propension pour un individu à juger crédibles les informations qui rencontrent ses croyances préexistantes. *A contrario*, les idées et thèses qu'ils ne partagent pas sont considérées comme moins crédibles, et ce, nonobstant l'argumentation. Cette attitude semble se produire notamment chez ceux dont l'esprit critique n'est pas encore bien exercé; il n'est donc pas étonnant de la retrouver chez les participants à cette enquête. Cela nous porte à croire qu'ils rencontrent, comme la plupart des jeunes voire des adultes, de réelles difficultés à prendre du recul de façon autonome (Sahut, 2017) et à aborder les thèses et les arguments d'autres avec une ouverture d'esprit.

Précisons que l'ouverture d'esprit est une attitude qui n'entraîne pas forcément une prise de position ni un changement d'opinion. Toutefois, elle est

indispensable au penseur critique. Dans la présente étude, deux participantes ont admis avoir été sensibles aux arguments du texte du PNLH. Elles se sont montrées ouvertes aux arguments avancés, et une participante l'a suffisamment été au point de modifier son opinion de départ. L'autre participante s'est contentée de nuancer son opinion sur le sujet. Toutefois, il convient de se pencher sur ces différences, car les attitudes peuvent varier suivant le niveau d'études, les contextes socio-culturels ou les expériences personnelles.

Au total, nous retiendrons que les habiletés liées à l'argumentation et les dispositions aux raisonnements sont peu développées chez la plupart des participants à l'enquête, suggérant des tensions à l'œuvre entre les dimensions cognitive, culturelle et sociale de la prise et de l'appropriation d'informations.

CONCLUSION

Notre étude avait pour objectif principal d'observer comment les étudiants primo-arrivants à l'université utilisent les compétences et les dispositions générales de la pensée critique, telles que définies par Ennis (1985), lorsqu'ils sont confrontés à des informations scientifiques et pseudoscientifiques dans un texte médiatique. Pour ce faire, nous avons conduit auprès d'un échantillon de sept étudiants, dans une approche qualitative, un entretien de groupe à visée aussi bien éducative qu'analytique précédé d'une analyse de textes. Il en ressort que les participants, malgré leurs différences dans les aptitudes de compréhension de texte, le niveau de métacognition et les approches argumentatives, utilisent des indices similaires pour évaluer la crédibilité d'une information à savoir l'adéquation avec leurs connaissances préalables et la structuration du texte. Ils sont donc sujets à la fois aux heuristiques de réputation et aux heuristiques visuelles. Par ailleurs, ils ont tendance à se fier à leurs expériences personnelles ou aux opinions de leurs parents ainsi qu'à celles des autorités religieuses et des cyberactivistes pour justifier leurs arguments et restent pour la plupart attachés à leurs opinions initiales. Il semble apparaître chez ces étudiants un double biais cognitif dit de conformisme et de confirmation qui mériterait d'être approfondi ultérieurement.

Ces observations montrent que les participants ont des défis à relever dans leur capacité à exercer leur esprit critique dans le cadre de l'évaluation d'une information, surtout pour de futurs bibliothécaires ou documentalistes. Au Sénégal, l'EMI, comme le recommandait Géraldine Apo, «*mérite d'être fixée et nommée dans les curricula, pour rendre l'apprentissage plus accessible aux*

apprenants»¹¹, des considérations que nous avons déjà appuyées par le passé (Kouakou, 2023).

Notre étude comporte aussi des limites. La taille réduite de notre échantillon et sa non-représentativité ne nous permettent pas de généraliser nos résultats qui ne restent applicables qu'aux participants. De plus, s'agissant d'une recherche qualitative, l'absence de données statistiques restreint les conclusions quant à des corrélations ou des causalités possibles. En outre, si la dimension sociale des pratiques informationnelles est suggérée ici par rapport aux tendances à adhérer aux avis de son entourage dans l'évaluation d'une information, cette dimension mériterait d'être approfondie notamment à la lumière des cultures informationnelles vécues au quotidien. En dépit de ces limites, les résultats obtenus fournissent une base intéressante pour des travaux futurs sur la conception d'un cadre d'enseignement de la pensée critique permettant une ouverture à l'incertitude et à la complexité, dans une perspective de lutte contre la désinformation chez les étudiants primo-arrivants.

ANNEXE I. GRILLE DE DISCUSSION

Habilités à la pensée critique	Questions
Bonne compréhension du sujet	<p>Quel est le sujet abordé dans chacun des textes ?</p> <p>Avez-vous essayé de faire des recherches pour mieux comprendre les textes ?</p> <p>Si oui, comment avez-vous procédé ?</p> <p>Si je vous permettait en ce moment de recourir à une source d'information humaine ou technique, laquelle solliciteriez-vous en priorité pour vous aider à comprendre les textes ?</p>
Évaluer la crédibilité de la source	<p>Lequel des deux textes constitue pour vous une source d'information fiable ?</p> <p>Pourriez-vous dire ce qui justifie votre choix ?</p>

11. Intervention lors de la 5^e consultation régionale de l'UNESCO sur la révision du « Programme de formation des enseignants et enseignantes à l'éducation aux médias et à l'information (EMI) », le 7 juillet 2020.

Déterminer la qualité de l'argumentation	<p>Que pensez-vous de la clarté des informations que veulent transmettre les auteurs? Pouvez-vous parler des arguments des auteurs?</p> <p>Lesquels vous semblent plus pertinents?</p> <p>Pouvez-vous dire comment vous en arrivez à cette classification?</p> <p>Qu'est-ce que vous comprenez des statistiques qui sont présentées dans les textes?</p> <p>Est-ce que vous trouvez qu'elles sont claires et bien expliquées?</p>
Discerner le factuel du préjugé	<p>À votre avis, les auteurs produisent-ils des jugements de valeur?</p> <p>Ou alors des opinions qui ne reposent pas sur des faits?</p>
Construire sa propre opinion	<p>Qu'est-ce que vous pensiez du sujet avant de lire les textes?</p> <p>Est-ce que votre opinion a évolué sur le sujet?</p> <p>Pouvez-vous décrire comment les textes vous ont influencé ou comment au contraire, ne vous ont pas influencé?</p>

BIBLIOGRAPHIE

Badji, S. D (2022). L'écosystème des fausses informations: une vue d'ensemble. Rapport d'études. Abuja: Centre of democracy and développement.

Becchetti-Bizot, C., & Brunet, A. (2007). L'éducation aux médias : enjeux, état des lieux, perspectives. Rapport n° 2007-083. Paris: Inspection générale de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche.

Bissonnette, M. (2019). Portrait de la compétence en pensée critique d'adolescents de la fin du secondaire à l'égard des informations scientifiques transmises par des médias québécois. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal. Repéré à : <https://archipel.uqam.ca/12509/1/M15988.pdf>

Boisvert, J. (2015). Pensée critique : définition, illustration et applications. *Revue québécoise de psychologie*, vol. 36, n° 1, p. 3-33. Repéré à : <https://cdc.qc.ca/pdf/033878-boisvert-pensee-critique-definition-illustration-applications-2015.pdf>.

Bronner, G. (2013). *La démocratie des crédules*. Paris: Presses universitaires de France.

Chen, Y., Conroy, N. J. & Rubin, V. L. (2015). Misleading Online Content: Recognizing Clickbait as 'False News'. WMDD '15: Actes du Workshop de 2015, Multimodal Deception Detection, ICMI2015, p. 15-19. Seattle, WA: ACM Press. DOI: <https://doi.org/10.1145/2823465.2823467>

Corroy, L., & Yanon, G. A. (2019). L'éducation aux médias et au numérique dans les curricula des pays francophones d'Afrique de l'Ouest. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, vol. 18. DOI: <https://doi.org/10.4000/rfsic.7664>.

De Checchi, K. (2021). Liens entre croyances épistémiques et argumentation de lycéens sur des questions socio-scientifiques : quels apports pour l'éducation à l'esprit critique? Thèse de doctorat, Sciences de l'éducation, sous la direction de Manuel Bächtold et Valérie Tartas, Université de Montpellier. Repéré à : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03371644/>.

Ennis, R. H. (1985). A Logical Basis for Measuring Critical Thinking Skills. *Educational Leadership*, vol. 43, n° 2, p. 44-48.

Francisco S. (2018). Connaissances, représentations, opinions des jeunes de 15-17 ans par rapport aux fake news. Mémoire de recherche, Université de Toulouse 2.

Géré, F. (2011). *Dictionnaire de la désinformation*. Paris : Armand Colin.

Ghiglione, R. (1993). La réception des messages : approches psychosociologiques. *Hermès, la revue*, n° 11-12, p. 247-264. DOI: <https://doi.org/10.4267/2042/15497>.

Kouakou, K. S. (2019). Évaluation de l'information en milieu universitaire : cas des étudiants du second cycle de la faculté de médecine de pharmacie et d'odontologie de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. *Liens nouvelle série*, vol. 28, n° 1, p. 32-45.

Kouakou, K. S. (2023). La circulation de l'information fautive à l'ère du numérique : proposition d'un cadre holistique d'enseignement de l'évaluation critique de l'information. Dans : I. Saleh, *et al.* (dir.), *Actes du colloque H2PTM'23 'Fabrique du sens à l'ère de l'information numérique : enjeux et défis'* (p. 66-82). London : ISTE.

Kpazai, G. & Attiklemé, K. (2012). Les différentes catégories de conceptualisation de la pensée critique en éducation et en formation. *Analele Stiintifice ale Universitatii, Alexandru Ioan Cuza – Sect. Stiintele Educatiei*, vol. 16, p. 31-45. Repéré à : <https://zone.biblio.laurentian.ca/handle/10219/3494>

Lloyd, A. (2012). Information literacy as a socially enacted practice: Sensitising themes for an emerging perspective of people-in-practice. *Journal of Documentation*, vol. 68, n° 6, p. 772-783.

Mahmoudi, K. (2022). Former l'esprit critique des élèves : usages du numérique et formation de l'esprit critique : analyse discursive d'un dispositif de médiation. *Éducation & Formation*, e-317, p. 21-34. Repéré à : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02913449/>.

Mérait, B. (2020). « Salomé Kintz (dir.), Décoder les fausses nouvelles et construire son information avec la bibliothèque », Recension d'ouvrage, *Bulletin des bibliothèques de France*, n° 1. En ligne : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2020-00-0000-025>.

Metzger, M. J., Flanagin, A. J. & Medders, R. B. (2010). Social and heuristic approaches to credibility evaluation online. *Journal of Communication*, vol. 60, n° 3, p. 413-439. DOI: <https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.2010.01488.x>.

Notley, C., *et al.* (2012). Vulnerable young people and substance-use information seeking: perceived credibility of different information sources and implications for services. *Journal of substance use*, vol. 17, n° 2, p. 163-175.

Reynolds, M. & Turek, J. (2012). A dynamic developmental link between verbal comprehension-knowledge (Ge) and reading comprehension: Verbal comprehension-knowledge drives positive change in reading comprehension. *Journal of School Psychology*, vol. 50, n°6, p. 841-863.

Sahut, G. (2017). L'enseignement de l'évaluation critique de l'information numérique : vers une prise en compte des pratiques informationnelles juvéniles? *TIC & Société*, vol. 11, n° 1, p. 223-248. Repéré à : <https://journals.openedition.org/ticetsociete/2321>.

St. Jean, B., *et al.* (2011). How content contributors assess and establish credibility on the web, *Proceedings of the American Society for Information Science and Technology*, vol. 48, n° 1, p. 1-11. DOI: <https://doi.org/10.1002/meet.2011.14504801163>.

Stephan, G. & Vauchez, Y. (2021). Dévoiler les « bobards » des médias dominants. *RESET*, vol. 10. DOI: <https://doi.org/10.4000/reset.3180>.

Tuominen, K., Savolainen, R. & Talja, S. (2005). Information Literacy as a Sociotechnical Practice. *The Library Quarterly: Information, Community, Policy*, vol. 75, n° 3, p. 329-345.

Tversky, A., Kahneman, D. (1974). Judgment under Uncertainty: Heuristics and Biases. *Science, New Series*, vol. 185, n° 4157, p. 1124-1131.

UNESCO (1982). La Déclaration de Grunwald sur l'éducation aux médias – 22 janvier 1982. Repéré à : <https://www.clemi.fr/fileadmin/yag/formation/Textes/Grundwald.PDF>.

Walter, N., *et al.* (2020). Fact-Checking: A Meta-Analysis of What Works and for Whom. *Political Communication*, vol. 37, n° 3, p. 350-375. DOI: <https://doi.org/10.1080/10584609.2019.1668894>

Watson, C. (2014). An exploratory study of secondary students' judgments of the relevance and reliability of information. *Journal of the Association for Information Science and Technology*, vol. 65, n° 7, p. 1385-1408. DOI: <https://doi.org/10.1002/asi.23067>.